

Au Camp au Château ce 12^e de Juillet 1640.

C'est bien à mon grand regret que je me trouve obligé de faire suivre l'importunité de cette lettre après ma dernière d'Hier, pour dire à V. A. ce que d'autres bruits lui auront déjà apporté, qu'il a plu à Dieu de retirer à soy M. le Comte Henri à ce matin sur les 8. Heures. après deux ou trois défaillances de cœur qu'il avoit déjà eues cette nuit, et ~~un~~ un soudain et étrange changement qui lui est venu au visage: outre des nouvelles liqueurs, dans lesquelles il ne parloit que de faire marcher et avancer des troupes en bon ordre. - quoy notwithstanding il a eu le jugement bon sur la fin, a fort prié Dieu, et beaucoup plaint et recommandé Madame sa mère à M. le Comte Guillaume son père. Cest accident afflige extrêmement le monde, et ne sçay si ceux qui s'en rejouissent sous main considerent assez ce qu'ils y perdent, dans la perte universelle de l'Etat.

Autre chose n'y a pour l'heure. Je travaille à la despatche que V. A. sçait.

Le Roy en l'année de sa vie de Louis le 14^e

[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely a letter or official document.]